

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

L'EMPIRE A LA DERIVE...

QUAND la maison de Souabe s'éteignit dans le tumulte du conflit des Guelfes et des Gibelins, le Saint-Empire croula. Du XIII^e au XV^e siècle, aucun empereur ne fut capable de gouverner l'Allemagne. L'Allemagne ? On disait : les Allemagnes, car il y en avait autant qu'il y avait de princes ; le petit seigneur pillard, tapi dans son château, était roi chez lui. L'un d'eux baptisa son donjon « Trutz Kaiser », Nargue l'empereur !

I. — LES BURGGRAVES

ET on mit la couronne impériale aux enchères, on la vendit de préférence à des étrangers. Guillaume de Hollande, Richard de Cornouailles, Alphonse de Castille et, en 1272, Rodolphe de Habsbourg, qui avait des terres en Alsace, en Suisse, en Autriche... Ce fut l'indépendance la plus folle pour les châtelains « burgraves », qui razziaient les caravanes ; l'âge du « droit du poing », le « grand interrègne ».

II. — GUILLAUME TELL

APRES Rodolphe, il y eut Albert. Celui-ci perdit ses domaines de Suisse. Les quatre cantons de Schwytz, Uri, Unterwalden et Lucerne se proclamèrent indépendants à Rütli en 1291. Au début du siècle suivant éclata la grande insurrection. Gessler, le bailli d'Albert, avait planté son chapeau sur la place d'Altdorf. Ordre à tous de saluer le chapeau. Refus du montagnard Wilhelm Tell. Arrestation. « Tu seras libre, dit le tyran si tu abats d'une flèche la pomme placée sur la tête de ton enfant ! » Coup d'arbaleète ; pomme touchée ; enfant indemne... Guillaume Tell néanmoins enchaîné, mais évadé. Et Gessler tué dans un guet-apens à Küssnacht ! Légende connue.

III. — LA MAISON DE LUXEMBOURG

EN 1308, un modeste seigneur belge, Henri de Luxembourg, fut élu empereur. Il put revêtir les riches insignes de sa nouvelle dignité. Mais son pouvoir était nul. Par contre, il eut la bonne fortune d'obtenir pour son fils Jean, la main d'Elisabeth, héritière de Bohême, de sorte que les Luxembourgs régneront à Prague. Les sœurs de Jean seront reines en Hongrie, en France, en Autriche...

IV. — LA BULLE D'OR

JEAN de Luxembourg, qu'on appellera Jean l'Aveugle, ne fut pas empereur. C'est Louis de Bavière qui porta un moment la couronne impériale, après la mort de Henri VII. Mais en 1349 le petit-fils de celui-ci, Charles IV, ramenait les Luxembourgs-Bohême sur le trône germanique. En 1356, il signa la Bulle d'Or qui abandonnait l'élection de l'empereur à sept électeurs, à savoir les archevêques de Cologne, de Mayence et de Trèves, le roi de Bohême, le duc de Saxe, le margrave de Brandebourg et le comte palatin. L'élection se fera à Francfort. Le pape en était exclu.

V. — JEAN HUSS

LES fils de Charles IV, Wenceslas et Sigismond, auront beaucoup de mal à conserver leur autorité sur la Bohême. Un hérétique tchèque, Jean Huss, fut condamné au Concile de Constance et brûlé vif. Toute la Bohême se souleva et une guerre d'indépendance, la « guerre hussite », s'y prolongera pendant cent ans.